

3^{EME} DIMANCHE DE CAREME
12 mars 2023

Évangile selon Saint Jean (Jn 4, 5-15.19b-26.39a.40-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit :

« Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme :

« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »



« Vitrail de la Samaritaine »

Verrière de la vie publique de Jésus, XII^{ème}-XIII^{ème} siècle
Cathédrale de Strasbourg

Questions :

- 1) Comment se manifeste la présence de Jésus auprès de la Samaritaine.
Qu'est-ce que cela me dit de ma relation à Dieu et aux autres ?
- 2) Quand Jésus parle d'eau vive, de quoi parle-t-il en réalité ? Quels sont les effets sur celui ou celle qui boit de cette eau ?
- 3) Quelles sont mes soifs ? Quel est mon désir profond ?
- 4) *Comment l'auteur du vitrail a-t-il représenté l'épisode ? Quels points de reconnaissance des données du texte ? Comment comprendre les personnages représentés sur la gauche ? Pourquoi l'arbre central prend-il autant d'importance ?*

Commentaire de Emmanuel Corrado : Tout commence mal entre Jésus et la Samaritaine. Sur la base des a priori, il ne devrait pas y avoir de communication. Et pourtant, Jésus se met à parler avec elle et lui demande même un service : lui donner à boire, alors qu'elle est à côté d'un puits. Facile ! En échange, Jésus lui promet « *la source d'eau jaillissante pour la vie éternelle* ». Rien que cela ! Plus besoin d'aller chercher l'eau au fond d'un puits, l'eau jaillira... c'est à dire la VIE. Jésus ne s'arrête pas à nos contradictions, nos jugements, nos oppositions ; il est toujours présent et nous propose de le suivre. C'est à nous de choisir. Comme les Samaritains de l'Evangile, acceptons d'écouter sa Parole et de le reconnaître comme Sauveur du monde.

Action proposée : dans la semaine, je prends 5 minutes de silence. Je m'assoie et me remémore les dernières rencontres que j'ai faites.

Comment m'ont-elles abreuvé ?

Quelles merveilles de Dieu ai-je reçues ?